

Résumé de la vérification indépendante de la forêt Whiskey Jack – 2019

Ce rapport présente les conclusions de la vérification indépendante de la forêt Whiskey Jack (la « forêt »). La vérification vise la période du 1^{er} avril 2014 au 31 mars 2019 et porte sur la mise en œuvre des trois dernières années de la phase I et l'élaboration et les deux premières années de sa phase II du plan de gestion forestière (PGF) 2012-2022. Comme la forêt est une unité gérée par la Couronne, la vérification porte sur le travail du ministère des Richesses naturelles et des Forêts dans l'exécution et la supervision de tous les aspects de la gestion de la forêt, dont la planification, la surveillance de la conformité, la communication avec les communautés autochtones et les intervenantes et intervenants, et la mise en œuvre des opérations.

Les vérificateurs ont réalisé des inspections sur deux jours, et ont interrogé des membres du district de Kenora, de la région du Nord-Ouest du ministère des Richesses naturelles et des Forêts et du comité local de résidents, des représentants des communautés autochtones et des membres du personnel des entreprises titulaires d'un permis forestier, dont Miisun Integrated Resource Management Company (« Miisun »). Titulaire d'un permis d'exploitation forestière, Miisun a aussi signé des ententes de services lui confiant d'autres responsabilités liées à la gestion forestière, comme la planification annuelle et la surveillance des routes.

L'un des plus grands défis liés à la gestion forestière a été de répondre aux diverses attentes des communautés autochtones ayant un intérêt dans la forêt. La vérification indique clairement qu'il n'a pas toujours suffi de respecter les exigences procédurales du *Manuel de planification de la gestion forestière* ou de les dépasser, lorsque le Ministère en avait l'occasion, pour satisfaire les aspirations de toutes ces communautés.

L'une des plus importantes mesures déployées dans la forêt est la mise en place de zones d'interdiction de récolte sur environ 76 % de sa superficie. Cette mesure a eu des répercussions qui ont donné lieu à diverses conclusions. Le faible niveau des récoltes par rapport aux niveaux prévus a nui à l'atteinte des objectifs du PGF, ce qui fait l'objet d'une conclusion. L'absence relative d'activités de récolte dans la forêt a également eu comme effet de réduire le financement de l'entretien des routes par l'entremise du Programme provincial de financement des routes forestières du ministère. À certains endroits, le manque d'entretien a soulevé des préoccupations relatives à la sécurité et aux problèmes environnementaux potentiels, ce qui fait aussi l'objet d'une conclusion.

La gestion de cette forêt présente un autre défi : l'interdiction d'utiliser des herbicides en raison d'objections sociétales. Les gestionnaires forestiers se trouvent donc privés d'un outil sylvicole essentiel au reboisement des forêts de conifères sur les sites à forte concurrence. Le PGF ne tient pas compte de cette réalité, comme le démontre

l'inclusion constante de traitements herbicides dans le calcul des résultats sylvicoles prévus, et cela nuit à l'atteinte des objectifs de planification forestière.

En ce qui concerne la mise en œuvre réelle des activités de gestion forestière, la qualité des opérations menées dans la forêt est généralement élevée. L'utilisation du bois récolté est adéquate, tout comme la gestion de la coupe en bordure de route et des débris de déchiqueteuse. De même, la protection des valeurs non ligneuses a aussi été assurée efficacement, comme le démontre le taux de conformité relativement élevé.

Les vérifications visent généralement à cerner les pratiques à améliorer. Toutes les vérifications forestières comprennent des conclusions, et celle-ci n'est pas différente. Malgré le petit nombre de conclusions présentées, l'équipe de vérification insiste sur le fait que, dans une perspective opérationnelle, les principes généraux de gestion forestière ont été appliqués. Les principaux défis pour cette forêt sont liés aux aspects stratégiques globaux de la gestion forestière, dont l'établissement et le maintien de bonnes relations avec les communautés autochtones et l'intégration de scénarios réalistes sur les terres disponibles et l'utilisation d'herbicides dans les objectifs du plan. Le district de Kenora du ministère a tenté de régler ces questions de manière professionnelle, dans le cadre des circonstances générales de planification qui définissent l'approche ministérielle de la gestion forestière.

L'équipe de vérification conclut que la gestion de la forêt Whiskey Jack était généralement conforme aux lois, aux règlements et aux politiques en vigueur durant la période visée par la vérification, et que le ministère a respecté ses obligations légales. Au cours de cette période, la forêt a été gérée conformément aux principes de gestion forestière durables de l'*Independent Forest Audit Process and Protocol 2019* sur lesquels l'évaluation était fondée.